

Bonnes nouvelles

(c'est quoi ce bazar ?)

Une grande question nous taraude l'esprit : comment la direction arrive-t-elle à se débrouiller pour prendre du retard dans une production qui reste à un faible niveau ? Visiblement ces derniers temps, certaines transmissions partent en avion et cela ne suffit pas. Tout devient urgent !

Des heures supplémentaires sont demandées dans de nombreux secteurs, les deux samedis qui viennent seront travaillés à l'assemblage, les pressions sont de retour pour produire un maximum de pièces, quitte à doubler pendant les pauses repas ... Résultat, à moins nombreux, il faut produire plus !

Drôle d'ambiance quand on sait que d'ici un mois, les périodes de chômage partiel devraient commencer. Incompréhensible car nous sommes en pleine période de suppressions d'emplois avec les départs en cours des collègues en préretraite ou en volontariat. Il y a encore une vague pour le 31 août !

Fidèle à ses principes ou encore une fois complètement perdue, la direction ne communique pas. Ni le Comité d'Entreprise, ni les syndicats ne sont informés des raisons de ce bazar, de ce qui semble être une incapacité à fabriquer le nombre de transmissions qu'il faut dans le temps nécessaire.

La direction ne peut que s'en prendre à elle-même, à ses choix peu judicieux c'est le moins que l'on puisse dire. Lorsque, pendant la consultation du CE sur le PSE, nous dénoncions une politique irresponsable et à haut risque, la direction rétorquait qu'elle maîtrisait la situation, qu'elle aurait les compétences pour faire face aux suppressions d'emplois, aux pertes de savoir faire et d'expérience liées aux départs des anciens.

On voit le résultat aujourd'hui. La direction « gère » comme elle peut mais ce sont les salariés qui supportent les conséquences de ses choix. Et c'est la même chose pour tout. Question démarrage des projets, nous n'en savons pas plus.

Les réunions prévues pour présenter les futures activités n'ont pas lieu, sans explication. Les convocations des salariés concernant les périodes de chômage de fin d'année et les affectations prochaines, d'abord prévues fin août/début septembre sont repoussées à une date ultérieure.

Pas plus qu'hier il ne faut accepter la dégradation des conditions de travail. Nous savons que collectivement nous pouvons faire respecter nos intérêts. Refusons de faire les frais de la gestion de la direction. Ne nous laissons pas faire !



ÇA CAPTE PAS DANS L'USINE !

D'après la direction et suite à notre interrogation, elle dit ne pas avoir eu de réponse des services de l'état suite à sa demande de convention APLD. Toujours d'après la direction, elle n'aurait pas non plus eu de réponse des services fiscaux en ce qui concerne l'éventuelle défiscalisation des primes du PSE. On savait déjà que la direction a des problèmes de communication en émission mais il semblerait que la réception ne fonctionne pas mieux.

Elle devrait peut-être changer d'opérateur...

LE POINT SUR LES DÉPARTS

Voici les chiffres issus de la dernière réunion de la commission de suivi BPI :

- première phase = 229 départs en préretraite (+ 2 en attente).

- deuxième phase = 49 départs « volontaires ». + 13 dossiers en cours (SNCF).

- troisième phase = 27 salariés reçus (55 ans en 2011). 12 ont déjà dit oui.

A ce jour, 290 départs validés sur 336 possibles.

JOURNÉE D'ACTION À LA RENTRÉE ?

Le gouvernement vient de faire ses annonces pour répondre à la crise actuelle. Pas de surprise, les restrictions budgétaires et les suppressions d'emplois sont confirmées dans les services publics, ce qui signifie qu'ils répondront de moins en moins aux besoins des populations. Et ce n'est pas la contribution « exceptionnelle » des plus riches qui change quoi que ce soit. Cela devrait rapporter 200 000 millions d'euros alors que les profits qui ont explosé ces dernières années représentent des dizaines de milliards d'euros.

L'intersyndicale nationale tarde à fixer un rendez-vous de mobilisation pour la rentrée. Mais il n'y a pas le choix, il faut faire mieux qu'en 2010, il faut stopper immédiatement l'austérité. Préparons-nous à la riposte ... tous ensemble.

COMMUNICATION ENCORE...

Contrairement à d'autres, on communique le plus possible. Alors en plus du site internet www.cgt-ford.com, n'hésitez pas à vous rendre sur l'espace CGT de la rubrique "syndicats" sur Aquitrans. Nous le tenons à jour régulièrement et vous y trouverez une multitude d'infos comme les questions DP par exemple.

C'EST DU N'IMPORTE QUOI !

Alors que nous finissons les transmissions E dans deux mois et demi, voilà la direction qui panique, elle ne sait plus comment gérer la situation. L'avion ne suffit plus, il faudrait venir le samedi matin à l'assemblage, alors que nous devrions être au chômage à la fin de l'année !

Nous sommes passé en 1x8, nous avons subit une réduction des effectifs avec le PSE (ce n'est pas fini !) et les mutations à GFT, et on augmente les productions. Il est intolérable de demander à faire des heures supplémentaires, alors que des emplois sont supprimés.

Si la direction et la FMC veulent leurs transmissions, elles doivent prolonger la production et repousser la fermeture de « Twin-cities », à la fin de l'année. C'est dans le domaine du possible. Et cela apparaît comme la solution la plus correcte pour nous salariés qui subissons la pagaille.

Info dernière : avec la CFTC, nous avons été voir la direction à ce sujet pour protester contre la dégradation des conditions de travail. Voir notre affichage sur panneaux syndicaux.

AVIS DE RECHERCHE AU TTH

Nous avons perdu « Gilbert ». Il a disparu pendant les vacances. Sachant qu'il est castré, il ne s'est sans doute pas enfuit avec une femelle mais il n'est plus là et il manque aux collègues qui s'étaient pris d'affection pour lui.

Ferait-il partie des dossiers BPI ? Si c'est le cas, nous ne sommes pas d'accord et exigeons son retour.

Négociation sur les Risques Psycho-Sociaux



HEP LÀ, IL Y A ENCORE DU BOULOT !

Un petit rappel pour les dirigeants de Ford : nous n'entendons plus parler d'eux ni de prochaines rencontres pourtant leurs engagements ne sont pas complètement tenus.

Les « 1000 » emplois promis ne sont toujours pas atteints, d'autres projets doivent être à l'étude. La question du retour du logo devrait revenir à l'ordre du jour.

Maintenant que Ford a obtenu les aides publiques, il ne faudrait pas que ses efforts soient relâchés. La bataille pour tous nos emplois doit continuer. Ne lâchons rien !

BPI : VERS UNE 4IÈME PHASE ?

Nous sommes inquiets. Jusqu'à présent nous voyons des compétences partir mais nous ne voyons rien arriver. Pourtant quand on voit les difficultés à mettre en place les premiers projets (les racks en priorité), on se dit qu'il faudrait recruter un CODIR à la hauteur.

Ne pourrait-on pas profiter des compétences du cabinet BPI pour nous échanger nos dirigeants contre des plus performants ? Un genre de Mercato, c'est la période des transferts. Alors vite !

VOUS POURRIEZ ... ? NON !

Nous arrivons à la fin des négociations sur les risques psychosociaux, nous aurons l'occasion d'y revenir largement ultérieurement. Mais parlons de l'attitude peu coopérative de la direction. Elle a pondu un projet d'accord et elle l'a remis aux élus, enfin plus ou moins remis.

En effet, la direction prétend faire tout ce qu'il faut pour que ces négociations avancent dans le bon sens, pourtant elle a refusé de nous fournir ce document en fichier numérique afin que nous puissions le transférer à tous ceux qui ont participé à des groupes de travail.

Nous n'avons eu droit qu'à quelques exemplaires papiers en nombre évidemment insuffisant. Bien sûr, nous l'avons scanné et transféré mais ça en dit long sur les intentions réelles de la direction qui ne semble pas souhaiter nous faciliter le travail.



RACKS : RETARD À L'ALLUMAGE

Décidément la direction n'a pas de bol avec ses « nouveaux » projets. L'évènement qui devait se produire dès la rentrée, à savoir le démarrage de la production du projet Racks, n'a pas eu lieu. Et pour cause : certes les machines sont bien arrivées (pas toutes) mais à part ça rien n'est prêt.

Reste à faire les réglages et les formations sur machines ; reste à fournir les équipements spécifiques de protection des soudeurs ou à modifier ceux qui sont reçus et inadaptés ; manque aussi de l'outillage pour la manutention ; une aspiration inadaptée, un éclairage à améliorer ; les plans des racks ne semblent pas finalisés non plus ... sans parler de l'organisation du travail qui n'est pas au point. Toute cette situation inquiète les collègues concernés.

Bref, nous n'en sommes pas encore à fêter le premier rack sorti de l'usine. Vivement !

SAMEDI, J'AI PISCINE

Dans quelques semaines, nous serons au chômage partiel. Pourtant, la direction demande à ce que des collègues fassent des heures supplémentaires samedi.

Cherchez l'erreur ...

En fait, comme le cabinet SECAFI l'avait prédit, comme l'inspection du travail l'avait pronostiqué et comme la CGT l'avait affirmé, nous nous retrouvons dans une situation de désorganisation de la production suite au PSE. C'est pas qu'on veut toujours avoir raison mais c'était tellement évident, pourquoi ne pas avoir attendu la fin des transmissions pour mettre en place le PSE ? Pourquoi ne pas avoir formé les collègues qui restent par ceux qui partent ? Pourquoi avoir laissé se désorganiser des secteurs entiers de l'usine ?

Maintenant, les collègues restant payent les erreurs de la direction par la pression de la hiérarchie et les heures supplémentaires. Quand on ajoute à ça la faiblesse des augmentations de salaires auxquelles on a eu droit, faudra pas s'étonner si samedi, les collègues ont piscine !